

# L'enseignement du français au niveau supérieur en Argentine. Différentes pratiques du Français sur Objectifs Spécifiques

**Elda Dagnino**  
Présidente de COPALC, Argentina  
**Marcela Fernández**  
Instituto de Enseñanza Superior O Cossettini Facultad de Ciencia Política  
Universidad Nacional de Rosario, Argentina



Synergies Mexique n° 2 - 2012 pp. 31-37

Reçu le 15/06/2012 - Accepté le 7/12/2012

**Résumé :** Cet article examine les cours de français assurés au niveau supérieur en Argentine, niveau qui présente une structure relativement complexe : des universités publiques et privées coexistent avec des instituts supérieurs (non universitaires) également publics ou privés. Une fois décrit le panorama général de la présence du français dans des filières du niveau supérieur, nous ferons la présentation de la situation particulière du français sur objectifs spécifiques (FOS) dans notre pays, à partir des résultats d'une enquête réalisée en 2011 à l'initiative de la COPALC (Commission pour l'Amérique Latine et la Caraïbe de la Fédération Internationale de Professeurs de français) sur l'enseignement du FOS en Amérique latine et la Caraïbe.

**Mots-clés :** niveau supérieur, formations, compétences, FOS

**La enseñanza del francés en el nivel superior en Argentina.  
Diferentes prácticas del francés con objetivos específicos**

**Resumen:** Este artículo examina los cursos de francés dictados en el nivel superior en Argentina, nivel que presenta una estructura relativamente compleja: universidades públicas y privadas coexisten con institutos superiores (no universitarios) igualmente públicos o privados. Después de describir el panorama general de la presencia del francés en las carreras de nivel superior, presentaremos la particular situación del francés con objetivos específicos (FOS) en nuestro país, a partir de los resultados de una encuesta realizada por iniciativa de la COPALC (Comisión para América Latina y el Caribe de la Federación Internacional de Profesores de francés) en 2011 sobre la enseñanza del FOS en América Latina y el Caribe.

**Palabras clave:** nivel superior, formaciones, competencia, FOS

**French courses at university level in Argentina.  
Different practices in French for Specific Purposes**

**Abstract:** This article examines French courses delivered at university level in Argentina. This level shows rather a complex structure: state and private universities coexist with private and state non-university tertiary institutes. After giving an overview of French at university courses, we will present the French for specific purposes (FOS) state-of-the art in our country through the results of a survey about teaching FOS in Latin America and the Caribbean carried out by COPALC (Latin America and Caribbean Commission for the International French Teachers Federation) in 2011.

**Key words:** university level, training, competences, French for specific purposes

Le système éducatif argentin présente au niveau de l'enseignement supérieur une structure relativement complexe : des universités publiques et privées coexistent avec des instituts supérieurs (non universitaires) également publics ou privés. Les domaines de formation de chacun d'eux sont, dans certains cas, indépendants de leur statut institutionnel : par exemple, la formation des professeurs de français est assurée dans certaines provinces par des universités, dans d'autres par des instituts supérieurs de formation d'enseignants. Un panorama similaire apparaît dans le domaine du tourisme, de l'hôtellerie, de la gestion, etc. Dans ce contexte, l'analyse de l'enseignement du français au niveau supérieur s'avère une tâche compliquée qui nous oblige à en tracer les grandes lignes. Cet article abordera les cours de français assurés au niveau supérieur (universitaire ou non universitaire) lors de formations professionnalisantes autres que le diplôme de professeur ou traducteur de français.

Le système universitaire argentin compte actuellement 47 universités publiques et 46 universités privées, ainsi que des instituts supérieurs de formation professionnelle dont le nombre est important mais incertain. Parmi ces 47 universités publiques, nous en avons identifié 32 qui exigent au moins dans une de leurs filières des connaissances de français. Mais ces exigences comprennent plusieurs cas de figure : soit le français fait l'objet d'un cours destiné spécifiquement à la filière en question dans une démarche de type français sur objectifs spécifiques (FOS), soit il est enseigné dans un centre de langues à un public non différencié, dans un cours de français langue étrangère (FLE) ou FOS, ou bien simplement l'étudiant valide à l'université des connaissances acquises ailleurs. Quant aux universités privées, bien que l'information soit moins accessible, nous avons constaté que dans quatre de ces universités le français fait partie du curriculum d'au moins une filière universitaire et que ces universités disposent de centres de langues pour dispenser les cours de français à leurs étudiants.

Fréquemment, les enseignants qui travaillent au niveau supérieur décrivent largement les cours qu'ils assurent comme des formations en français sur objectifs spécifiques (FOS), mais on connaît mal ce que cette étiquette recouvre dans chaque cas. Les échanges à ce sujet lors des XV SEDIFRALE 2010 (*Sesiones para docentes e investigadores en lengua francesa*), réalisées en Argentine, ont mis en évidence une hétérogénéité de critères qui a motivé une recherche sur le domaine. Ainsi, dans le cadre de la Commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe de la Fédération Internationale de Professeurs de français (COPALC), nous avons réalisé<sup>1</sup> en 2011 une enquête auprès des enseignants de français de la région visant à dresser l'état des lieux de l'enseignement du (FOS) en Amérique latine et aux Caraïbes. Il s'agit d'une enquête par sondage, à échantillonnage non probabiliste de type volontaire, qui a adopté comme instrument d'observation un questionnaire d'administration directe, distribué par mail à l'aide des réseaux des associations des professeurs et de la base de données des assistants aux dites SEDIFRALE. Nous allons présenter les résultats les plus significatifs obtenus lors de l'analyse de l'information fournie par les professeurs argentins.

Les données obtenues en Argentine reflètent la situation du français dans 15 universités et 8 instituts supérieurs de formation professionnelle. L'enquête analyse l'information fournie par 47 enseignants sur 52 cours différents de français du niveau supérieur de type FOS. Même si cette étude ne recouvre pas la totalité des institutions, ces résultats sont assez éloquentes : l'enseignement du français se trouve étroitement associé à certains domaines de formation.

Non seulement les domaines concernés par les cours de FOS sont très spécifiques, mais aussi ils se distribuent d'après les différents types d'institution de niveau supérieur : le français fait partie des curricula des filières universitaires qu'on pourrait regrouper largement dans le domaine des sciences humaines et sociales. Ces filières sont considérées comme des formations traditionnelles dans le contexte de l'offre académique nationale. Effectivement, presque 68% des cours universitaires recensés par notre enquête correspondent à des formations en sciences sociales et humaines tandis que 78 % des cours assurés par les instituts supérieurs de formation professionnelle concernent des formations dans le domaine du tourisme, de l'hôtellerie et de la gastronomie. D'autres formations professionnelles offrent également des cours de FOS, entre autres le design de mode, le chant lyrique et la formation de bibliothécaires, mais en nombre beaucoup plus réduit.

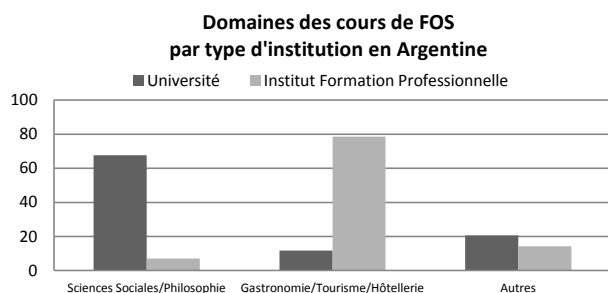


Tableau 1  
Source: Enquête FOS-COPALC 2011

Le FOS est associé généralement à des formations courtes et intensives, c'est pourquoi la durée des cours a été un autre paramètre analysé. Les résultats recueillis montrent que la plupart des formations assurées en université se déroulent sur deux ans et qu'elles ont une durée annuelle de 56 h à 110 heures. En ce qui concerne les instituts supérieurs de formation professionnelle, cette dernière est de moins de 55 h dans la majorité des cas. Seules les formations réunies dans la catégorie « autres » (20% du total) sont de courte durée.

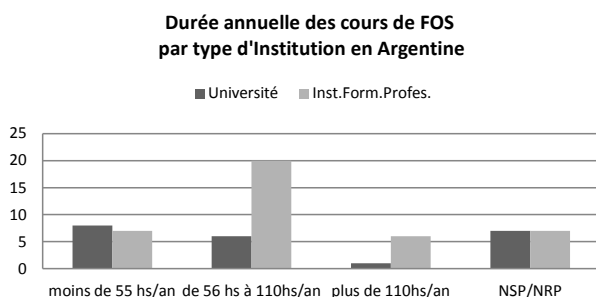


Tableau 2  
Source: Enquête FOS-COPALC 2011

Quant à la durée hebdomadaire, seulement 15% des cours sont intensifs.

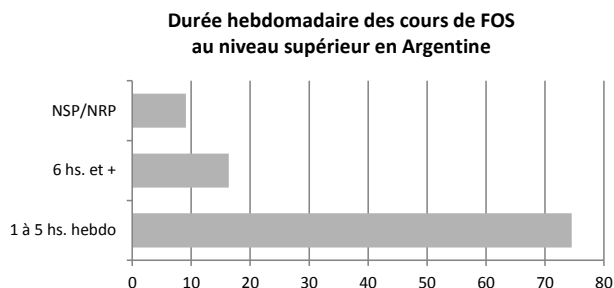


Tableau 3  
Source: Enquête FOS-COPALC 2011

Nous nous sommes interrogés également sur le niveau de départ en langue cible des étudiants des cours de FOS. Sur la totalité des cours recensés, nous constatons que 80% du total sont destinés à des étudiants de niveau homogène. 80% sont des cours pour débutants, tandis que les cours de niveau intermédiaire constituent 9% des cas. Les cours de niveau avancé sont peu nombreux.

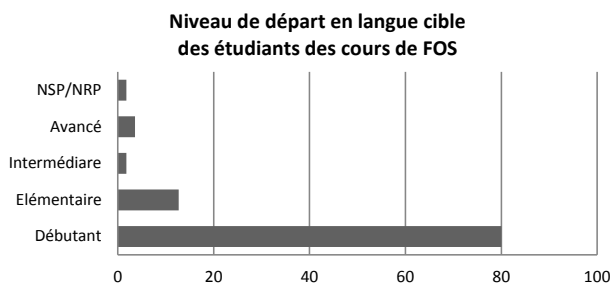


Tableau 4  
Source: Enquête FOS-COPALC 2011

Interrogés sur les compétences privilégiées dans les cours, les informations fournies par les professeurs permettent de conclure qu'à l'université plus de 90% des cours visent la compréhension écrite. À l'intérieur de ce groupe, la moitié des cours développent cette compétence en exclusivité tandis que le reste y ajoute des compétences orales. Moins de 10% des cours de l'université visent des compétences orales en exclusivité. Dans les instituts supérieurs de formation professionnelle, la situation des compétences privilégiées est différente, un tiers des cours de français envisagent seulement des compétences écrites, le reste vise les différentes compétences.

Concernant les approches utilisées, un certain éclectisme se dessine clairement. Parmi une liste d'approches proposées (traditionnelle, communicative, globale de textes, actionnelle ou autre) la moitié des enseignants disent appliquer deux approches ou plus. Sur le total des cours recensés, l'approche globale des textes est citée dans presque 60% des cas. Cela met en évidence non seulement l'importance de la compréhension écrite à ce niveau mais aussi l'influence du Français Instrumental « dont on trouve des traces en Amérique latine dès l'année 1960 » (Holtzer, 2004 : 14) et celle du Français Fonctionnel qui a fait l'objet d'une intense formation en Argentine de 1988 à 1990<sup>2</sup>. Une

donnée intéressante, et qu'un tiers des enseignants applique cette approche en exclusivité. À l'université, sur un total de 36 professeurs ayant participé au sondage, la moitié identifie la modalité de leur cours en termes de « lecto-compréhension », ce qui justifie le fait que la compréhension écrite et l'approche globale des textes soient respectivement la compétence et l'approche méthodologique les plus fréquentes. Les instituts de formation professionnelle par contre affichent des choix méthodologiques différents : dans deux tiers des cas l'approche actionnelle est choisie, soit en exclusivité (50% des cas) ou intégrée à l'approche communicative (20%) ou à une autre.

En Argentine, il y a donc trois grandes lignes dans les pratiques de FOS : un courant de lecto-compréhension, un autre courant proche du français de spécialité et un troisième plus étroitement axé sur l'analyse des besoins professionnels.

Les cours de « lecto-compréhension » dont les ancêtres étaient les cours de « lecture et explication des textes littéraires » à l'Université Nationale de Buenos Aires, se sont enrichis de différents courants méthodologiques depuis les années 80. Ils visent la lecture des écrits universitaires, ce qui signifie qu'ils utilisent des textes authentiques. Les activités de lecture proposées mènent le lecteur à la (re)construction du sens du texte à partir duquel il produit un nouveau texte en langue maternelle. Pour Marc Souchon, les cours de lecto-compréhension ayant fait le choix méthodologique de travailler sur une seule compétence du langage, la C. E. « *se rapprocheraient plutôt...des cours de FOS, même s'ils possèdent rarement la même perspective fonctionnelle et s'ils ne sont pas fondés, en principe, sur une véritable analyse des besoins* » (Souchon, 2006 : 36)<sup>3</sup>.

Le courant proche du français de spécialité est celui des cours offerts dans les formations en tourisme, en hôtellerie et en gastronomie, où les enseignants utilisent une variété de supports didactiques parmi lesquels se trouvent des manuels de français de spécialité. L'emploi des manuels peut dans une certaine mesure marquer les cours de leur empreinte particulière par le fait de recouvrir « *une approche globale d'une discipline ou branche professionnelle ouverte à un public le plus large possible* » (Mangiante, Parpette, 2004 : 17).

Le dernier courant réunit des formations plus étroitement déterminées par l'analyse des besoins des futurs professionnels. Elles visent particulièrement ces compétences en langue étrangère qui s'avèrent indispensables pour la réussite professionnelle et s'appuient exclusivement (ou presque) sur du matériel *ad hoc* : on trouve dans cette dernière catégorie par exemple, des cours pour la vitiviniculture, pour les locuteurs de radio ou télévision (prononciation correcte des mots français), pour le chant lyrique ou pour les relations internationales.

Quelque soit le courant où ils se situent, les enseignants responsables de ces cours s'identifient comme enseignants de FOS. Pourtant les caractéristiques généralement attribuées aux cours de FOS (construits sur demande, courts, intensifs, destinés à un public qui n'est pas débutant) ne sont pas présentes dans la majorité des cours enquêtés. On devrait chercher ailleurs l'élément

qui détermine -pour les enseignants argentins- l'appartenance d'un cours à ce vaste courant de la didactique du FLE. Il s'agit certainement de la démarche nécessaire à la conception des cours : celle-ci est sous la responsabilité de l'enseignant qui doit d'abord identifier les objectifs à atteindre d'après les besoins exprimés par ses étudiants ou par l'institution et puis s'adonner à un processus long et compliqué (collecte des données, analyse, sélection du matériel et proposition didactique) qui suppose à chaque fois un grand engagement personnel et un défi de créativité pour offrir la formule la plus adéquate aux besoins des étudiants.

Cette démarche requiert surtout des enseignants formés en FOS, formation qui en Argentine est presque absente de la formation initiale. Elle a été acquise dans des formations de mastère pour 40% des professeurs recensés même si la totalité des professeurs enquêtés reconnaît également le rôle fondamental d'autres types de formation : stages locaux ou à l'étranger, autoformation et accompagnement par des pairs. Nous pourrions affirmer que l'enseignant de FOS se sent encore plus responsable de sa formation continue que les enseignants de FLE en raison de la multiplicité des rôles qu'il doit jouer. Cette responsabilité de l'enseignant se trouve à la base d'une possible évolution du modèle décrit dans cet article.

Par ailleurs, les travaux présentés par des collègues argentines pendant le dernier Congrès national de Professeurs de français à Madryn en 2011 reconnaissent l'apparition de nouvelles demandes de la part des étudiants en raison de l'utilisation massive des TICs et de la mobilité internationale des scientifiques et des étudiants. Ces nouveaux besoins ne peuvent pas être satisfaits par le seul recours à la lecto-compréhension. Comme le démontre Acuña (2011), professeur de l'Université du Comahue, en précisant que « *nos préoccupations pédagogiques tournent autour des activités liées à l'expression orale académique* ». De la même manière, Sibaldi et Pastor (2011) de l'Université de Tucuman soulignent l'importance de mener des recherches pour explorer le domaine de la production écrite.

Après ce panorama sur la situation de l'enseignement du français sur objectifs spécifiques en Argentine, nous pouvons affirmer qu'au-delà de la complexité de la structure du niveau supérieur, les résultats de l'enquête montrent que les cours de français partagent plusieurs caractéristiques communes (les domaines, la durée et le niveau des étudiants) mais celles-ci s'articulent autour de pratiques différentes, déterminées par les objectifs à atteindre. Dans ce sens, nous estimons qu'il faut identifier les nouveaux besoins des étudiants et fournir une réponse didactique efficace pour faire progresser les pratiques dans le domaine du FOS.

## Bibliographie

Acuña, T. 2011. Vers une compétence en expression orale « académique ». In : *Actes du XI Congrès national de Professeurs de français*. Argentina.

Dagnino, E., et. al., 2012. Projet FOS-COPALC. Etat des lieux de l'enseignement/apprentissage du FOS en Amérique Latine et la Caraïbe. Inédit. Présenté au 13<sup>e</sup> Congrès mondial de la FIPF-Durban, 2012.

Holtzer, G. 2004. Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques. Histoire des notions et des pratiques. In : *Français sur objectifs spécifiques : de la langue au métier*. Paris : Clé International. FIPF.

Lehmann, D. 1988. *Lecture de textes de spécialité en français langue étrangère. Séminaire*. Argentine : B.A.L. Ambassade de France.

Mangiante, J.-M., Parpette, C. 2004. *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris: Hachette.

Ministerio de Educación: <http://portal.educacion.gov.ar/universidad/sistema-universitario/>. Consulté le 11/05/2012.

Pastor, R., Sibaldi, N. 2011. Lecture-compréhension de textes : approche générique et enjeux didactiques. In : *Actes du XI Congrès national de Professeurs de français*. Argentina.

Souchon, M. 2006. Los cursos de "lectocomprensión" como espacio de mediación sociocultural. In : *Lectura en Lengua extranjera: una mirada desde el receptor*. Argentina: Centro de Estudios Interculturales-Facultad de Filosofía y Letras-Universidad Nacional de Tucumán.

## Notes

<sup>1</sup> L'équipe de recherche du projet FOS- COPALC était constituée par Elda Dagnino, présidente de la COPALC, Mario Escalona Pérez, vice-président de la COPALC (Universidad Tecnológica de Chile-INACAP, Valparaíso, Chile) Marcela Fernández (Universidad Nacional de Rosario et IES O.Cossettini de Rosario, Argentina) et María Marta Arrieta Guevara (Universidad Tecnológica Nacional / Universidad del Aconcagua, Mendoza, Argentina).

<sup>2</sup> Opération Français Fonctionnel à l'Université. Bureau d'Action Linguistique Ambassade de France en Argentine.

<sup>3</sup> « se acercarian más....a los cursos de FOS, aunque rara vez posean la misma perspectiva funcional y no se basen, en principio, en un verdadero análisis de necesidades » (La traduction est nôtre).